

LES GRANDES ORGUES DE LA CATHÉDRALE D'EVREUX

L'histoire du grand orgue de la Cathédrale d'Evreux, pour ce que l'on en connaît à ce jour, est assez mouvementée.

Qui eût cru que la Cathédrale d'Evreux soit restée un siècle sans grand orgue, entre 1874 et 1974?... Le fait est là! Et sans la détermination, la ténacité et la persévérance de l'Archiprêtre d'alors, Monsieur le Chanoine Jean Hue, peut-être en serait-il encore ainsi aujourd'hui!

Il y eut un Grand Orgue, dans un buffet magnifique, construit entre 1774 et 1778, signé Jean-Baptiste Nicolas LEFEBVRE, et qui, au siècle dernier, a eu une fin déplorable. Il remplaçait pour la partie instrumentale et le buffet, un instrument de la fin du 16^e siècle (1571).

De nos jours, c'est un instrument, construit en 1949 par PELS, un facteur néerlandais, qui occupe la nouvelle tribune depuis 1974.

L'ORGUE OFFERT PAR GABRIEL LE VENEUR DE TILLIERES

C'est le premier instrument dont on ait des traces, grâce à une mention faite au 18^e siècle dans "Gallia Christiana", cette histoire des évêchés et des monastères de France, dont la 1ère édition date de 1621, publiée par les Mauristes de l'Abbaye Saint-Germain des Prés, dans le tome XI, colonne 110.

C'est sous Charles IX que Gabriel Le Veneur, nommé

évêque d'Evreux en 1531, sacré le 19 janvier 1549, a embelli et enrichi son église cathédrale; on lui doit la façade actuelle, de nombreuses chapelles et "organa, quae nunc visuntur, donavit", sous la date, en marge 1571.

A cette époque travaillent en Normandie des facteurs qui ont nom: Roch Argillières, Etienne Aubriot, Erasme Carlier, Nicolas Dabenet; ce dernier construit en 1573 le grand orgue de N.D. du Grand Andely, dont le buffet, que l'on peut encore admirer, permet d'imaginer celui de Gabriel Le Veneur.

Certes, on n'en connaît pas encore la composition; N. Dufourcq n'en parle pas dans "Le livre de l'Orgue Français", mais on sait qu'en 1774 il existait encore et que, après deux cents ans d'existence et de services, il manifestait des signes de fatigue et, pour certains, de vétusté, au point que le vénérable Chapitre se fit un devoir de le remplacer, ne serait-ce qu'à cause des fréquentes réparations qu'il exigeait.

Il est vrai qu'au cours de ces 200 ans, la facture et l'esthétique de l'orgue en France avaient évolué. En ce début de règne de Louis XVI, c'est encore la grande époque de l'orgue français classique, l'époque des grands noms de la facture française, parmi lesquels celui du facteur rouennais Jean-Baptiste Nicolas LEFEBVRE, issu d'une longue lignée d'organiers et d'organistes. C'est à lui que ces messieurs du Chapitre Cathédral s'adressèrent.

LE GRAND ORGUE DE J-B N. LEFEBVRE

Il a cinquante ans de métier, il est également organiste depuis trente ans; au soir de sa vie, à 68 ans, cet homme a encore l'esprit en éveil, il semble regarder vers la facture allemande; il dotera l'orgue de la cathédrale d'Evreux d'un pédalier de 30 marches.

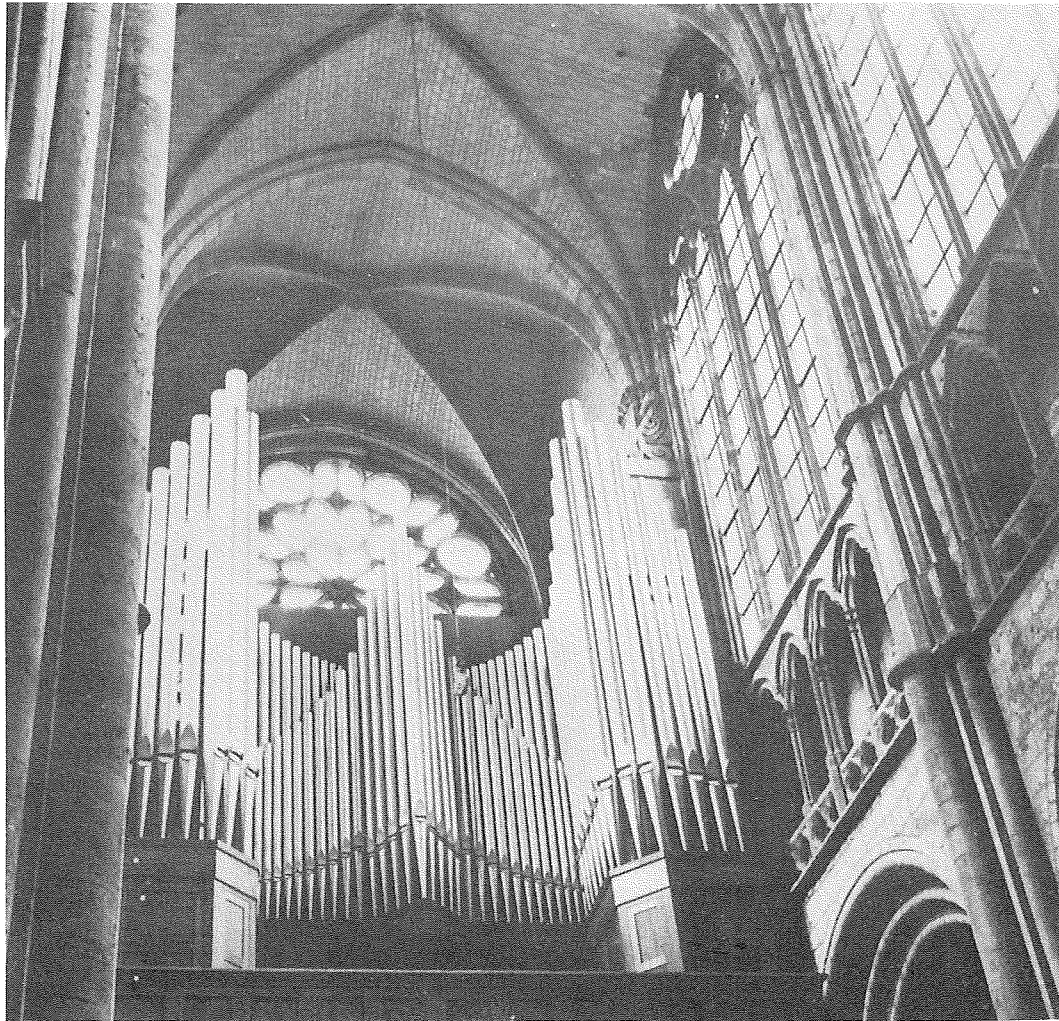
Lefebvre accepte la proposition des chanoines, fait un projet pour un grand instrument qu'il soumet à Dom Bedos, l'auteur du fameux "Manuel Complet du Facteur d'Orgues", paru en 1770. Dans une lettre en date du 9 août 1776, celui-ci approuve le projet, mais lui conseille de poser une bombarde à main sur un 5^e clavier, il demande que l'instrument monte jusqu'au mi 4 et prévoit un ravalement jusqu'au contre-fa à la Pédale.

En 1778, à la demande d'un membre du Chapitre, Dom Bedos vient sur place faire une expertise de l'instrument. Le 22 juillet, il dicte un rapport dans lequel il constate que le Récit ne débute qu'à l'Ut 3, alors qu'il devrait commencer une quinte plus bas, que l'Echo n'offre à l'interprète que deux octaves au lieu de trois, que le 1er fa dièse de ravalement fait défaut. Pour le reste, il admire sommiers et tuyaux "bien diapasonnés", il regrette la faible taille des basses du Cromorne, mais trouve "le tout parlant bien, de très bonne harmonie, bien d'accord, d'un grand brillant".

En 1780, François-Henri Clicquot fait une nouvelle expertise de l'instrument. N. Dufourcq note à la page 231 du tome III^e de son "Livres de l'Orgue Français": "Les lettres de ce dernier (Clicquot), son comportement (fort bien évoqué par l'historien L. Bataillon) permettent d'imaginer ce que fut la

rencontre de deux personnages aussi différents, l'un provincial, frustré, roublard, technicien très avisé, ayant derrière lui 50 ans de métier de facteur, et 42 ans de métier d'organiste (quelle supériorité!), l'autre ayant trente ans de pratique à son actif, fier de son titre de "facteur du Roi", artisan courtois, civilisé, bourgeois grand seigneur, se targuant d'entretenir à lui seul les 80 instruments de Paris! Il y a deux mondes qui se regardent, s'observent, s'opposent, sans que l'on puisse préciser lequel des deux l'a emporté dans le domaine d'une facture de qualité, l'un et l'autre en appelant à une tradition familiale vieille de plus d'un siècle! Mais comme Clicquot dénigre le provincial, méprise ses collègues!"

Cet instrument, l'un des derniers de J-B Nicolas Lefebvre, (il fera encore l'orgue de la Madeleine de Verneuil-sur-Avre de 1779 à 1784), était enfermé dans un magnifique buffet Louis XVI, construit de neuf, plus probablement, pour contenir ce grand instrument que parce que "le buffet précédent était devenu "archaïque"...." On sait, par le devis de Lefebvre lui-même, qu'il a transporté le buffet de l'orgue de Saint-Pierre de Caen à Verneuil-sur-Avre parce que celui de la Madeleine était trop petit pour contenir son nouvel instrument, lequel existe toujours et fonctionne. Hélas, cela n'est pas le cas pour celui qu'il avait construit pour la cathédrale d'Evreux, dont voici la composition, d'après N. Dufourcq (op. cit. T III^e, p. 237) qui n'a pas donné le nombre de rangs des mixtures. Il comprenait 50 jeux, répartis sur 5 claviers manuels et un clavier de "pédalles", le tout réparti en deux corps avec console en fenêtre.



Le grand orgue actuel de la Cathédrale d'Evreux
installé en 1971-74



Le grand orgue de la Cathédrale d'Evreux
construit par Jean-Baptiste Nicolas Lefebvre en 1778-80

COMPOSITION

POSITIF de dos, 17 jeux,
54 touches, Ut-Fa 5
montre 8
prestant 4
doublette 2
fourniture
cymbale
bourdon 8
dessus de flûte 8
nazard 2 2/3
quarte 2
tierce 1 3/5
larigot 1 1/3
cornet V
trompette 8
clairon 4
dessus de hautbois 8
cromorne 8
voix humaine 8

GRAND ORGUE, 17 jeux
54 touches, Ut-Fa 5
montre 16
montre 8
prestant 4
doublette 2
fourniture
cymbale
bourdon 16
bourdon 8
flûte 4
grande tierce 3 1/5
nazard 2 2/3
quarte de nazard 2
tierce 1 3/5
cornet V
1ère trompette 8
2ème trompette 8
clairon 4

BOMBARDE
54 touches
bombarde 16

RECIT
32 touches, Ut 3-Fa 5
cornet V
trompette 8

ECHO

25 touches, Ut 3-Ut 5
bourdon 8
prestant 4
nazard 2 2/3
doublette 2
cymbale
cromorne 8
PEDALE
30 marches
flûte 8
flûte 4
nazard 2 2/3
quarte 2
bombarde 16
trompette 8
clairon 4

QU'EST DEVENU CE GRAND ORGUE?

Il avait passé sans grands dommages apparents les années de la Révolution. Les frères Damiens du Goulet, près de Gaillon, y ont fait des travaux d'entretien et le célèbre John Abbey l'a restauré en 1843, ce qui n'a rien d'étonnant pour un instrument septuagénaire.

Le chanoine Bonnenfant, historien du diocèse d'Evreux, a écrit en 1932 un article intitulé "Singulière histoire des orgues de la Cathédrale d'Evreux", reproduit dans le N° 38 de '27 Magazine, juin 1973'. Il y raconte le sort lamentable réservé à ce chef d'oeuvre de J-B N. Lefebvre à la suite de la déposition de l'instrument dans l'ancien Evêché en 1874 à l'occasion de la réfection des voûtes de la grand'nef et ensuite de la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Seuls étaient restés sur la tribune les deux magnifiques buffets avec leurs tuyaux de montre, détruits à leur tour le 11 juin 1940 lors du bombardement allemand de la ville, et sous les yeux du bon chanoine.

LE NOUVEAU GRAND ORGUE

La présence du grand orgue actuel est due à la persévérance et à la ténacité de l'Archiprêtre Jean Hue.

Les travaux de restauration de la cathédrale, conséquents aux dégâts subis pendant la guerre de 39-45, achevés, y compris la construction d'une tribune pour le grand orgue, "on" lui fit comprendre qu'il lui faudrait attendre encore longtemps avant d'y replacer un nouvel instrument; le chiffre de 30 ans... a même été prononcé. Il ne voulut pas attendre si longtemps et chercha une solution. Il découvrit un jour dans un journal l'offre de vente d'un grand orgue, celui de St Hippolyte de Delft, aux Pays-Bas, l'église devant être détruite; offre à un prix dérisoire d'un instrument de 53 jeux avec console à transmission électrique. Il me demanda mon avis: il faut aller voir, il y aura 53 jeux! Il est donc allé le voir à Delft, accompagné d'André Pagenel, titulaire du grand orgue de la cathédrale de Bourges, et de M. Monikendam, organiste et compositeur néerlandais. Un Comité des orgues de la cathédrale a été constitué, l'achat a été décidé ainsi que les moyens pour recueillir la somme. Cela n'a pas plu à Norbert Dufourcq, qui a créé de nombreuses difficultés.

Cet instrument a été construit en 1949 par le facteur néerlandais PELS, d'Alkmaar, pour l'église St Hippolyte de Delft. Il compte 53 jeux, répartis sur trois claviers manuels et un pédalier de 32 marches, commandés par une console indépendante à traction électrique, munie de dominos basculants, de leviers pour deux

combinaisons libres, d'une boîte expressive, d'une pédale de crescendo et d'autres accessoires. Les sommiers sont à pistons.

Le démontage, le transfert et le remontage ont été faits par la maison PELS, ainsi que les travaux de menuiserie pour adapter l'instrument à la nouvelle tribune. Quant à l'adaptation sonore de l'instrument à son nouveau vaisseau, cela lui fut refusé par Norbert Dufourcq et confié à la maison française Haerpfer-Erman.

Tout cela dura de 1971 à 1974, et le 31 mai de cette année-là, Jean Guillou inaugurait l'instrument. Pierre Cochereau, qui m'honorait de son amitié, me confiait en 1976 à la fin d'un récital qu'il venait de donner sur cet orgue: "tu sais, il est beaucoup plus intéressant que je ne le pensais."

La composition actuelle est la suivante:

GRAND ORGUE, 13 jeux
montre 16 (2)
montre 8 (2)
bourdon 8
flûte 8
flûte 4
prestant 4 (2)
quinte 2 2/3 (2)
doublette 2 (2)
cornet V
fourniture V (1)
cymbale IV (1)
trompette 8 (1)
clairon 4 (1)

POSITIF, 12 jeux
montre 8 (2)
flûte à cheminée 8
quintaton 8
prestant 4 (2)
flûte cônica 4
flûte 2 (2)
larigot 1 1/3
sifflet 1 (2)
sesquialtera II
cymbale II (1)
cromorne 8 (1)
régale 4

RECIT, 16 jeux
 quintaton 16
 principal 8 (2)
 bourdon 8
 gambe 8
 voix céleste 8
 principal 4 (2)
 flûte 4
 nasard 2 2/3
 flûte 2
 tierce 1 3/5
 piccolo 1
 fourniture IV (1)
 cymbale III (1)
 bombarde 16
 trompette 8
 clairon 4

PEDALE, 12 jeux
 principal 16
 soubasse 16
 quinte 10 2/3
 principal 8 (2)
 bourdon 8
 principal 4 (2)
 flûte 2
 mixture IV
 basson 16
 trompette 8 (1)
 clairon 4 (1)
 cornet II

(1) jeux neufs de Haerpfer - Erman

(2) jeux rediapasonnés par Haerpfer-Erman

En comparant la composition actuelle et celle de l'instrument primitif, on remarquera les transformations apportées par la maison Haerpfer-Erman: jeux neufs de mixtures et d'anches, celles-ci à la française; rediapasonnage opéré sur les jeux de fond, surtout les principaux, relangayage de la trompette et du clairon du récit; à quoi il faut ajouter la baisse de la pression primitive et l'apparition de biseaux neufs. Il eût été souhaitable de laisser au facteur néerlandais le soin d'adapter lui-même la partie sonore de l'instrument au nouveau vaisseau, quitte à

faire, dans la suite, des modifications.

Père Henri LATREILLE

BIBLIOGRAPHIE

- N. Dufourcq: "Le livre de l'orgue français", III^e.
- L. Bataillon: "La restauration des orgues de la cathédrale d'Evreux" in "Revue de musicologie", 1928, novembre, pp. 250-270.
- Galla Christiana: Tome XI, colonne 110.
- Chanoine Bonnenfant: "Singulière histoire des orgues de la cathédrale d'Evreux" in "27 Magazine Evreux", n°38.
- Henri Latreille: "L'orgue de la Madeleine de Verneuil sur Avre", in "Nouvelles de l'Eure", 1982, n°82.

Nous remercions le Père Latreille et Yves Laot, rédacteur en chef, de nous avoir offert la possibilité de reproduire ici cet article paru dans la revue "L'Orgue Eurois" (n°3; janvier 1989, 2 Place Saint Taurin, 27000 Evreux. Le n°4 comportera, entre autres, un dossier, "Les orgues de Georges Luce dans l'Eure", et un article, "Le métier d'harmoniste", par Christian Casse).



Vsclly
1981